



## le retour de la mort blanche

Depuis plus d'une année, la guerre fait rage dans l'Est de l'Ukraine. Plus de 20 000 victimes, entre 1,5 et 2 millions de réfugiés. Et voilà que débarque un nouvel ennemi.

**Ivan Stukert**

Chef de projets dans l'Est de l'Ukraine

Chaque fois que je me rends dans l'Est ukrainien, mon cœur est bouleversé. Partout où je regarde, la souffrance y est incroyablement grande.

**Déchiqueté par une mine** J'ai beaucoup d'amis dans l'Est ukrainien, à Slaviansk, Donesk, Lugansk, Mariupol. En m'y rendant aujourd'hui, c'est à peine si je reconnais ces villes. Ce sont des amas de ruines et de cendres. Avec elles, 20 000 vies humaines ont été perdues, des familles déchirées et déracinées.

Avec l'arrivée de la guerre, l'un de nos premiers projets a été l'évacuation de la population des zones de combats. Nous avons pu déplacer plus de 450 000 personnes vers des zones plus sûres. Certains de nos collaborateurs y ont laissé leur vie. L'un d'eux, Anton Uleskow, est resté derrière pour d'autres évacuations ; il a sauté sur une mine.

**Ils laissent derrière eux des sous-sols pleins de cadavres : hommes, femmes, enfants.**

La pseudo « zone tampon » est la plus touchée de toutes. Elle longe sur plus de 400 km la frontière entre les zones contrôlées par les séparatistes et le reste de l'Ukraine. Bien que ce soit des champs de bataille, malgré les combats quotidiens et les tirs de roquettes, des gens vivent encore sur place. Ils restent parce qu'ils ne voient pas d'alternative. Et les personnes âgées manquent simplement de force pour laisser tout derrière eux et se lancer dans l'inconnu.

**Mort dans la cave** Début 2015, Debalzewo est encerclé par les séparatistes. Les jours précédents, nous sommes allés de porte en porte pour encourager les

gens à quitter la ville. Mais la plupart sont restés, cherchant refuge dans les caves. Ils ont eu peur d'abandonner leur maison, ou peut-être pensaient-ils que l'accord de cessez-le-feu de Minsk tiendrait. Mais il n'a pas tenu. Deux jours plus tard, Debalzewo est prise, détruite à près de 70%, et « soigneusement nettoyée ». Comprenez : les séparatistes vont de maison en maison, enfoncent les portes des caves, y jettent une grenade et laissent derrière eux les sous-sols pleins de cadavres : hommes, femmes, enfants. Je suis en colère – et infiniment triste.

**Vivre à la cave** Lors d'un autre voyage en début d'année, nous apportons du pain et des rations alimentaires à Mironowsk. La station de pompage des eaux de la ville avait été détruite par un obus. Ni eau, ni électricité depuis. Pour avoir de l'eau, les gens font fondre de la neige et de la glace. Nous trouvons des gens établis dans les caves d'une école depuis des mois. Près de 50 personnes, dont de nombreux enfants, sont entassés dans 70 m<sup>2</sup>. C'est sombre, humide et glacial. Ils dorment sur des chaises attachées ensemble ou des tables. La cuisine se fait dans les corridors de l'école. Je pense à mes enfants à la maison. Et s'ils venaient à devoir vivre comme ça ? A cette pensée, les larmes se mettent à couler.

**L'hiver, un ennemi supplémentaire** Durant les combats, beaucoup d'infrastructures vitales ont été détruites dans de nombreuses villes. Dans une large mesure, l'approvisionnement en eau, gaz, électricité et chauffage est coupé. Y apporter de la nourriture et des médicaments est une entreprise difficile. Et avec l'arrivée de l'hiver se profile un autre danger mortel : la mort blanche. L'an dernier, plus de cent personnes sont mortes de froid et de faim. Nous travaillons fébrilement pour que cet hiver fasse moins de victimes.

**Marathon humanitaire** En collaboration avec l'église que je dirige à Bochum et d'autres partenaires locaux, le CACP-Néhémie vient en aide aux personnes touchées depuis le début des hostilités. Nous avons ainsi construit un réseau de bénévoles locaux. L'église de Slaviansk sert de base pour la zone « Donbass ». Nos actions sont nombreuses et diverses. Voici quelques exemples :

■ **Assistance médicale** Nous approvisionnons régulièrement des villes et des villages en médicaments et bandages. Des médecins bénévoles apportent une aide médicale dans leur clinique mobile dans les villes du front.

■ **Soupes populaires** Plus de 70 soupes populaires distribuent chaque jour le long de la zone tampon un repas chaud à plus de 4000 personnes. Des transports de pain et de nourriture sont organisés quotidiennement vers la zone de conflit pour approvisionner les personnes âgées, les malades et les handicapés.

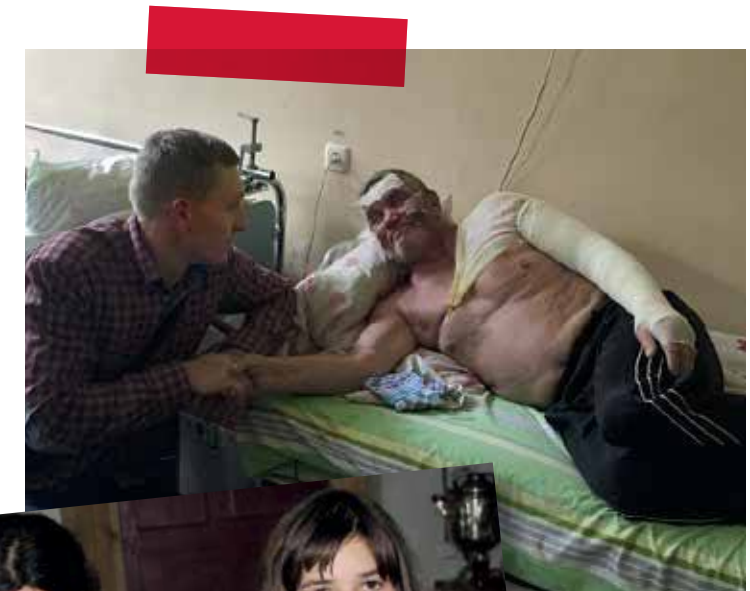
■ **Prise en charge des enfants** Plus de 400 000 enfants sont concernés par la guerre. Beaucoup sont traumatisés. Beaucoup ont perdu leurs parents. Des bénévoles et des psychothérapeutes s'engagent à leurs côtés au-travers d'entretiens, de programmes d'animation, de camps, etc.

■ **Convois humanitaires** Jusqu'ici, 14 transports ont livré à d'innombrables personnes de la zone en crise des articles médicaux, des lits d'hôpital, de la nourriture pour nourrissons et adultes, des articles d'hygiène, des habits et des couvertures. Le matériel médical a été réparti entre différents hôpitaux.

■ **Reconstruction** Deux équipes de chantiers rendent maisons et appartements à nouveau habitables et « prêts pour l'hiver », réparent les toits et les fenêtres. A ce jour, neuf maisons neuves ont été construites et 250 toits remis en état.

**Engagement cher** Porter son aide dans l'Est ukrainien peut coûter la vie. Comme mentionné plus haut, des volontaires sont morts au travail. Et dernièrement, un couple a été fait prisonnier par la « sécurité de l'Etat ». Il a été libéré grâce à la prière et à l'intervention du Ministère des Affaires étrangères allemand.

L'engagement désintéressé de nos collaborateurs et l'action de Dieu font face à la mort, la destruction et la persécution des chrétiens évangéliques. Dieu ne s'est pas détourné de la zone de conflit – et nous continuerons d'y apporter notre aide. Mais nous dépendons urgemment de votre soutien. ■



Engagement au péril de sa vie  
Ivan Stukert



**Réflexion** Et si cette année, au lieu des cadeaux, on mettait une carte sous le sapin ? Une carte précisant que nous avons aidé à la survie de personnes dans l'Est de l'Ukraine.